

Rapport de fin de mobilité  
Erasmus en Grèce à l'université de médecine Aristotle de Thessalonique au 2<sup>nd</sup> semestre

J'ai eu l'opportunité durant ma 3<sup>ème</sup> année de médecine à la faculté de Lyon Sud de partir étudier un semestre à l'étranger. Mon choix de destination s'est porté sur Thessalonique en Grèce durant le second semestre de février à juillet. Malgré la situation sanitaire j'ai pu assister à tous les cours en visioconférence, je ne pourrai cependant pas témoigner des stages ou cours pratiques proposés par l'université Aristotle de médecine de Thessalonique car ceci se sont vu annulés dans le contexte de la pandémie mondiale.

A propos de la vie pratique en Grèce et plus particulièrement à Thessalonique :

Pour le **logement**, j'avais envisagé avant mon départ de me mettre en colocation afin de réduire mon budget. J'ai eu accès à de nombreux sites comme « *le cout de l'expat* » qui permet de comparer les différences de prix pour toutes les dépenses quotidiennes et le loyer entre 2 pays. Aussi j'ai adhéré à de nombreuses pages sur les réseaux tel que *Facebook* qui regroupent tous les Erasmus revenant et partant de la Grèce. J'ai donc été redirigé vers une page Facebook spécifique pour les logements sur laquelle tous les étudiants/agences/propriétaires partagent leur appartements – colocations à louer. J'ai compris qu'à Thessalonique les loyers pour une personne s'élevaient entre 200 et 350 euros charges comprises ou non. J'ai pris contact avec une autre étudiante française de mon université Clémence Bouty qui partait également à Thessalonique et nous nous sommes mises d'accord pour prendre une colocation ensemble sur place. Nous avons entamé nos recherches dès décembre/ janvier et nous avons été surprises de voir que beaucoup attendaient d'être sur place pour trouver un logement ; nous n'avons pas opter pour cette option et avons préféré être sûres d'avoir un appartement avant d'arriver. Nous avons pris contact avec le propriétaire d'un appartement de 70m<sup>2</sup> pour 330 euros par personne charges comprises en plein centre de la ville. (Appartement trouve sur une page Facebook), et après plusieurs messages, appels avec le propriétaire nous avons décidé d'emménager. Au final nous avons rencontré sur place 2 autres étudiantes en architecture avec qui nous avons partagé l'appartement ce qui nous est revenu bien moins cher. Nous ne sommes pas passées par une agence et nous n'avions pas de caution à payer. En Grèce les locations étudiantes sont beaucoup basées sur une relation de confiance entre les locataires et propriétaires. Il est tout de même possible de trouver de nombreuses locations en agence avec caution (s'élevant généralement au prix du loyer mensuel).

Le fait de partir dans un pays de la zone euro facilite les choses à propos des **transactions**, en effet je m'étais renseigné auprès de ma banque et je n'avais aucun frais bancaire lors de mes paiements par carte en Grèce. J'étais tout de même obligé de payer des frais s'élevant entre 2,8 et 3,2 euros à chaque retrait d'espèces, point à prendre en compte étant donné que les Grecs paient notamment dans les marchés, taxis certaines fois en cash. Ma solution a donc été de retirer à chaque fois un certain montant d'un coup afin de ne pas avoir à payer des frais souvent. Il est pratiquement possible à chaque fois de payer par carte en Grèce sauf peut être sur les marchés. Il faut tout de même vérifier les frais lors des potentiels voyages même en zone euro.

Pour la **télécommunication**, je n'ai eu aucun souci car j'avais le même forfait qu'en France avec 30 giga d'internet ce qui est très utile notamment en voyage quand on se retrouve dans des situations délicates sans internet. Je recommande donc de bien vérifier ce point avant le départ ou de prendre un forfait chez Vodafone à l'arrivée en Grèce. Aussi la connexion wifi était comprise dans notre loyer ce qui était très pratique.

Le système de **santé** grecque est bien différent du notre en France. J'avais bien vérifié ma couverture sociale et complémentaire santé à l'étranger avant de partir. Le fait d'être muni de la carte européenne assurance maladie importe peu le système grec qui ignore son utilité, en effet à chaque problème de santé il faut avancer et ensuite faire les démarches administratives avec factures et ordonnances version papier depuis la Grèce pour la France avec son assurance ou l'assurance maladie ce qui peut prendre un certain délai.

Ceci est la même chose pour les tests PCR, le cout s'élève à 50 euros en Grèce et entre 20 et 30 euros pour les antigéniques et il faut faire les démarches en France pour tenter d'être remboursé. Ce sont des dépenses imprévues auxquelles il faut s'attendre avant de partir. J'ai dû payer plusieurs fois ces tests afin de voyager tranquillement, dépenses conséquentes quand on n'est pas vacciné mais je ne regrette pas du tout car sans ça je n'aurais pas pu voyager et c'est un point important de l'Erasmus.

Pour mes soucis de santé ou renouvellement d'ordonnance je me suis débrouillé par téléphone avec mon médecin en France que j'avais prévenu de mon départ à l'étranger. Beaucoup de pharmaciens en Grèce parlent anglais et la communication est donc facilitée.

Pour ma part, je pense qu'il ne faut pas négliger l'aspect santé car les dépenses imprévues peuvent vite augmenter et en France nous ne sommes pas habitués à devoir payer de grandes sommes pour être soignés. Ainsi, je suggère de prévoir un montant large dans le budget prévisionnel en terme de santé. En effet, on peut vite se sentir désemparé dans des situations inconnues telles que se retrouver en Grèce avec un personnel qui parle un anglais approximatif et qui n'utilise pas les mêmes méthodes médicales que la France, situations auxquelles il faut rajouter l'aspect financier, cela peut vite devenir angoissant.

Le **système universitaire** grecque est différent de France, par exemple, au début du semestre c'était à nous de contacter chaque professeur pour se mettre d'accord sur nos cours, parfois c'était compliqué de tout organiser car nous avions des cours qui se chevauchaient aux vues de nos disponibilités et de celles des professeurs.

Le personnel administratif de la faculté Aristotle de Thessalonique a été d'une grande aide dans le bon déroulement de mon Erasmus. En effet la partie administrative et les *deadlines* dans un Erasmus ne sont pas à négliger et le fait de devoir tout faire à distance à cause de la situation pandémique n'a pas facilité les choses.

J'ai très vite pu prendre contact avec mes professeurs et comme nous n'étions pas beaucoup par cours étant donné le fait que beaucoup de professeurs assuraient un premier cours en grec pour les étudiants locaux et un second en anglais pour les Erasmus, ils étaient très arrangeants sur les horaires et le nombre d'heures de cours. Nous pouvions communiquer très facilement avec eux par mail ou par Visioconférences. Ils se sont montrés indulgents avec les étudiants Erasmus. J'ai beaucoup apprécié la facilité et la bienveillance dans mes échanges avec l'administration et les professeurs grecs. Tous les cours auxquels j'ai assisté étaient en visio étant donné le contexte du covid, ils duraient maximum 2h à n'importe quelle heure de la journée à 8h comme à 21h chose à laquelle je n'étais pas habituée en France. En médecine nous avons beaucoup de cours (11 pour 1 semestre) étant donné le fait qu'un cours ne validait pas plus que 5 ECTS. Mais, dans les autres secteurs d'études, un cours pouvait valider jusqu'à 15 ECTS et donc la charge de travail est moindre. Pour les examens ils se déroulaient à distance sous formes de papier scientifique ou projet personnel à rendre, de QCM en ligne ou d'examen oral en visio avec les professeurs.

Le seul point un peu contraignant sur l'aspect organisation est le fait que nous ne sommes pas au courant vraiment à l'avance des examens, ils sont distribués tout au long du semestre entre avril et juillet environ en fonction des matières choisies et les professeurs nous préviennent des examens maximum 3 semaines à l'avance (du moins c'est ce qui a été mon cas) parfois même seulement 3 jours avant. C'est sur ce point peut être que l'organisation a pu être compliquée certaines fois car avec 11 matières certaines fois je pouvais avoir une charge de travail conséquente du jour au lendemain.

À Aristotle ils ont un système de « buddy » comme le parrainage, et c'est un système indispensable car il permet de faire énormément de rencontres avec des grecques et des étudiants Erasmus.

A propos de la **vie quotidienne** à Thessalonique :

**Le climat** grec est très agréable à vivre même si très tôt dans l'année les températures sont hautes mais la très grande majorité des appartements en plein centre-ville sont dotés de l'air conditionné et la plage est à seulement 30 minutes de bus ou de bateau. C'est très agréable et nous avons pu nous baigner fin février début mars.

Avant de partir je m'étais renseignée sur le **coût de la vie en Grèce** afin d'établir un budget prévisionnel des 5 mois et demi de vie à Thessalonique. Le coût de la vie est nettement moins élevé qu'en France notamment pour la nourriture et les transports. Par exemple, le prix d'un ticket de bus s'élevé à 60 centimes, les taxis sont également moins chers. De même que les transports, le budget nourriture est moins élevé, Thessalonique regorge de restaurant à emporter avec des plats copieux n'excédant pas les 4/5 euros pour la plupart. De plus l'université Aristotle offrent 3 repas gratuit par jour à chaque étudiant ce qui réduit nettement le budget et permet de faire énormément d'économies pour les voyages notamment.

Thessalonique est très **bien desservi avec de nombreux bus** pour rejoindre les alentours de la ville et notamment l'aéroport. Il y a également des taxis peu onéreux mais pas de métro (en construction depuis 10 ans à Thessalonique...) Il est bien sur très agréable de faire le maximum de chose à pied. La ville est dotée de monuments historiques et de petits sites archéologiques disposés au milieu des rues piétonnes ce qui rend les trajets atypiques. C'est une ville étudiante avec une ambiance très sympa en bord de mer le soir.

Le **rythme de vie** grec s'apparente au rythme méditerranéen, ils vivent tard le soir et s'accordent, pour beaucoup de commerces par exemple, un temps de pause de 12 à 14h. C'est un mode de vie auquel il faut s'habituer notamment dans le cadre universitaire, en effet les délais de réponses par mail de la part du bureau administratif général ou de l'administration de l'université de médecine peuvent être très long. Les Grecs sont des gens simples et ne sont pas pressés et angoissés, souvent nous étions au courant 1 jour à l'avance des échéances ou des nouvelles mesures préventives contre la covid par exemple. C'est un rythme de vie auquel il est peu compliqué de s'habituer sur certains points mais qui peut devenir parfois contraignant notamment en Erasmus quand les procédures administratives sont conséquentes et que les dates limites sont très importantes à respecter.

Mon bilan et mes suggestions :

Ces 6 mois à l'étranger ont été la meilleure décision de ma vie, c'était une expérience plus qu'enrichissant sur le plan personnel et professionnel. J'ai pu améliorer mon anglais, rencontrer des personnes du monde entier (néerlandais, anglais, allemands, italiens, espagnols, grecques, russes, autrichiens...). Erasmus est une grande famille ou tout le monde se sent tout de suite à l'aise, à aucun moment durant ma mobilité je ne me suis sentie seule ou désemparé. J'ai fait énormément de rencontres, j'ai eu la chance de pouvoir beaucoup voyager dans le respect des gestes barrières du covid avec à chaque fois des personnes différentes. Faire un Erasmus c'est aussi sortir de sa zone de confort, se laisser porter par la vie, ne pas tout contrôler comme on peut le faire durant ses études de médecine en France et saisir les opportunités qui nous sont offertes, je suis extrêmement chanceuse d'avoir pu visiter la Grèce, les îles et des pays alentours tels que la Bulgarie ou la Turquie. Je ne me suis pas limiter pendant 6 mois comme j'aurai pu le faire en France et je n'ai absolument aucun regrets.

J'étais la première étudiante en médecine à Lyon sud avec Clémence Bouty à partir en Erasmus à Thessalonique, ainsi personne ni même le bureau des relations internationales de Lyon sud n'avait de recul sur les études là-bas. J'ai donc eu uniquement des témoignages d'Erasmus de médecine étant parti dans d'autres destinations que la mienne. Tous étaient d'accord sur un point, le fait que la charge de

documents à remplir avant et pendant le semestre est conséquente mais nécessaire afin que l'université d'envoi et d'accueil soient d'accord sur le déroulement. C'est un point qui finalement n'a pas été si compliqué car avant de partir nous étions bien aiguillés par le bureau des relations internationales malgré le fait que la Grèce soit une nouvelle destination cette année en médecine.

Je conseillerai à tous les étudiants avant de partir d'établir un budget prévisionnel précis à mettre à jour régulièrement une fois sur place afin de ne pas se perdre ou se sentir débordé. De même pour les documents à rendre à temps, je conseille vivement de rester organisé sur le plan administratif tout au long du semestre.

Après ce semestre à l'étranger je constate qu'il y a de nombreuses différences sur le plan administratif et au niveau de l'enseignement entre les pays. Malgré tout, la communication à l'internationale entre les universités partenaires est satisfaisante et permet d'assurer un suivi convenable pour les étudiants. Cependant, il a été certaines fois compliqué pour ma part de gérer les dates limites entre la France et la Grèce qui étaient totalement décalées, ce sont des pays qui avancent à un rythme différent et il est compliqué d'obtenir une certaine synchronisation. De même pour certains cours le professeur parlait un anglais approximatif et traitait de sujets compliqués car c'étaient des cours de 6<sup>ème</sup> ou 5<sup>ème</sup> année, il faut s'habituer mais ce sont des situations qui sont tout de même gérables.

Je suggèrai peut-être à l'administration universitaire française (même si je conçois le fait que ce soit difficile de le faire pour chaque destination) de s'intéresser plus précisément aux échéances de l'université partenaire afin d'être plus coordonné. Par exemple, mes examens en Grèce ne se terminaient pas avant mi-juillet et je n'avais pas de rattrapages en Grèce et la faculté française nous proposaient des sessions de rattrapages dont les dernières dates étaient avant mes premiers examens et je n'avais encore aucune note et je ne pouvais donc rien prévoir.

Je suis très reconnaissante d'avoir eu la chance d'être sélectionnée pour participer au programme Erasmus et d'avoir pu bénéficier d'une aide régionale et universitaire indispensable dans cette expérience unique.

J'ai été agréablement surprise de la réactivité du personnel en charge de l'aide à la mobilité internationale et du bureau des relations internationales une fois sur place, de l'aide apportée à la fois par l'université française et grecque dans mon adaptation. Malgré certaines appréhensions sur le plan administratif et financier, j'ai été très satisfaite du suivi proposé.

Je conseille à tous les étudiants de saisir cette opportunité sans hésiter s'ils en ont l'occasion au cours de leur études de médecine notamment. Même si j'appréhendais le fait de ne pas être au même niveau que les autres étudiants de ma promotion en rentrant je n'ai aucun regret d'avoir vécu cette parenthèse étrangère dans mon cursus et si c'était à refaire je le referais sans hésitation.

Cette expérience a été pour moi inoubliable et tellement enrichissante sur tous les points, je vous remercie de m'avoir laissé l'opportunité vivre ces 6 mois hors du commun.

Marie Eynaud Lassalle